

Atelier d'écriture

NATHALIE BRUN
nbrun@nicematin.fr

LA FÉE DES MOTS

Depuis quinze ans, Gislaine Arieu, écrivain et biographe, anime La Clef des mots à Hyères, et divers ateliers d'écriture dans le Sud. Et si l'on retrouvait le plaisir et les vertus de la littérature ?

L'écriture, c'est une rencontre. » Depuis quinze ans, Gislaine Arieu, auteur, écrivain public et biographe diplômée de l'Université de Toulon, distille sa passion pour les mots avec ses ateliers d'écriture. Presque une vocation de foi, pour cette exploratrice de l'art littéraire sous toutes ses formes.

À Hyères, l'association La Clef des mots qu'elle anime, œuvre en faveur de tous les publics, à la promotion de la lecture et de l'écriture comme outils de progression, d'émancipation et d'intégration socioprofessionnelle.

Quel est l'objectif de ces ateliers ?

C'est de permettre à des personnes qui ont envie de se retrouver, de trouver un espace. Installer un espace-temps dédié à l'écriture, et s'appuyer sur des ressources que sont l'écriture contemporaine et l'écriture poétique. Cela peut être aussi une exposition d'œuvres d'artistes à partir desquelles ils écrivent. Ça peut être un jardin, un paysage... Tout peut servir de prétexte à l'écriture, à l'écriture de textes narratifs ou poétiques.

L'idée, c'est que les personnes puissent découvrir les talents qui les habitent et qu'elles puissent les développer.

Quel est le profil des participants ?

Il n'y a pas de profil type. C'est une conjugaison de personnalités très différentes qui ont pour point commun le désir d'écrire, la curiosité d'apprendre, de rencontrer l'autre. C'est un espace de découverte de soi, mais aussi d'ouverture à l'autre. Il y a tous les âges, de 25 à 85 ans, et différents motifs les poussent à venir : découvrir d'autres types d'écritures pour certains. Pour d'autres, installer une régularité dans l'écriture. Pour d'autres encore, mobiliser

leurs ressources créatives, renouer avec le plaisir d'écrire, se divertir... Et pour beaucoup, c'est la curiosité. Ils sont très curieux que le texte adienne dans des conditions inattendues. Ils ne peuvent pas savoir ce qui va arriver en atelier. Ils ne savent pas comment, ni quel chemin ils vont suivre.

Comment se déroule un atelier ?

En général je m'appuie sur des textes d'auteurs, je vais chercher dans la littérature contemporaine des axes de création. Voir comment les auteurs s'y sont pris pour travailler leur imagination et la langue, s'approcher du processus créateur d'un artiste, quel qu'il soit, et s'appuyer sur cette énergie-là. Durant l'atelier, je commence par lire des textes. Je crée une ambiance qui est favorable à l'émergence de la voix de chacun. Ensuite, ils écrivent. Puis nous lisons les textes réalisés. Et il y a des phases de réécriture pour aller plus loin, pour cheminer dans sa langue. L'atelier n'est pas seulement fait pour écrire, mais pour entendre des auteurs, d'autres voix que la sienne. C'est un cercle de personnes qui arrivent toutes avec des préoccupations différentes, et qui se retrouvent dans un univers hors du temps. Quand on passe la porte de l'atelier, on n'est plus boulanger, journaliste ou secrétaire, on apporte sa voix et on va se servir de sa main pour délivrer sa voix.

Où ont lieu les ateliers ponctuels ?

Ils peuvent avoir lieu dans une librairie, un café, un jardin, aux salins d'Hyères... En changeant d'espace, forcément, on va convoquer un autre style d'écriture.

#DES ATELIERS ET DES LIVRES

> Les ateliers réguliers durent quatre heures, une fois par mois à la mairie annexe des Borrels à Hyères. La Clef des mots, agréée par l'Éducation nationale, intervient également dans les écoles.

> Gislaine Arieu a publié plusieurs ouvrages. Son dernier livre, *Dans le vent des Salins d'Hyères*, illustré par Alain Marrast et édité par La Clef des mots, avec le soutien du Conservatoire du littoral, regroupe trois histoires en lien avec le patrimoine animal, humain et minéral de ce site exceptionnel. Il est en vente dans toutes les bonnes librairies.

> Rens. 06.22.28.36.06.
laclefdesmots.fr
gislainearieu.com

« Se retrouver dans un univers hors du temps. »

#1



#2

#cercledepoètes

1. Les participants se retrouvent pour écrire à la mairie annexe des Borrels, mais aussi en pleine nature, dans des jardins, des librairies, des cafés...

2. Gislaine Arieu est écrivain public et biographe, elle intervient en licence de lettres à la faculté de Toulon et assure des formations personnalisées. Elle a signé plusieurs ouvrages aux éditions Gros Textes et Encre de Siagne.

3. Les ateliers d'écriture sont ouverts à tous les publics.



#3



(DR)

RÉUSSITE CHARLEMAGNE
Papetiers, libraires, acteurs
du monde culturel comme
du milieu sportif : depuis 90 ans,
la famille Rouard participe
au développement économique
de l'agglomération toulonnaise.



N° 90

#NOUS

Soyons fiers de nos territoires avec **var-matin**

SUPPLÉMENT DE VAR-MATIN DU SAMEDI 18 JANVIER 2020 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

TENDANCE - LA CRAU
CROM REVISITE LES AFFICHES
DE FILMS FANTASTIQUES



TENDANCE - ANTIBES
CHEZ EQUIVALENZA,
LE PARFUM S'ACHÈTE EN VRAC





Photos Getty Images

Écrire pour continuer d'exister

C'est le bon moment pour se jeter dans les techniques de l'écriture. Gislaïne Ariey, écrivain public et biographe, nous propose différentes approches pour saisir cette opportunité

Créer c'est vivre deux fois », disait Albert Camus. Alors en ces temps difficiles, voilà l'occasion rêvée de renouer avec le plaisir de la plume qui glisse sur la page blanche. Oser poser ses mots, sans complexe, et avec bienveillance. « L'écriture, c'est la façon la plus simple et la plus sobre d'être libre en ce moment », résume Gislaïne Ariey. Écrivain public, biographe, animatrice de l'association hiéroïse La clef des mots, Gislaïne livre ici quelques conseils pratiques pour oser affronter les mots. « Ne perdez pas de vue, dit-elle, que ce que vous allez écrire ne l'a jamais été. »

1. Commencer avec les lettres de l'alphabet

De A à Z, au fil des jours, pour fabriquer un abécédaire singulier du confinement. Une lettre - un nom commun, « ce mot servira de prétexte à l'écriture d'un texte en lien avec votre expérience du confinement. Quelques lignes qui dessineront ce que vous percevez au dehors ou au dedans, les couleurs du moment, l'attention portée au vivant, les pensées qui vous traversent, etc. Tout est possible ! »

2. On écrit son journal de confinement

À l'instar de Wajdi Mouawad, directeur du Théâtre de La Colline à Paris (1), on écrit quelques lignes

quotidiennes pour se souvenir et transmettre. « Oser la lecture à voix haute, s'enregistrer et diffuser à ses proches » peut aussi faire partie de l'exercice.

3. Une photo - un Haïku

Vous avez déjà entendu parler de ces poèmes japonais nés au XVII^e siècle, dont la particularité est d'être très court. « Il tente de capturer l'instant dans ce qu'il a de singulier et d'éphémère dans ce monde. » Le Haïku, c'est ici et maintenant en quelque sorte. « En Occident, il s'écrit principalement sur trois lignes (la première compte 5 syllabes, la deuxième en compte 7 et la troisième 5 syllabes). » Ici, on va l'associer à des photos, depuis sa fenêtre, dans son jardin... Pour capturer l'instant, figé dans le temps, en saisissant la poésie et l'émotion.

4. Écrire des lettres

Bien sûr, La Poste a réduit ses tournées... Mais elle continue de distribuer le courrier alors pourquoi ne pas se saisir de la plume, comme une main tendue vers l'autre, et renouer avec le plaisir d'écrire des lettres à ceux qui nous sont chers ? Choisir le papier, décorer l'enveloppe, oser les couleurs, faire parler son cœur...

5. Une autobiographie ?

Cette crise sanitaire peut aussi être

l'occasion de se retourner sur soi, sur le chemin parcouru etc. « Mettre en mots son vécu ou celui d'un tiers, laisser un témoignage, honorer un proche, transmettre une expérience sont autant de tentatives pour se relier à l'autre, aux autres et à soi. Déposer des souvenirs, chercher des clichés, revenir sur ses traces, c'est se mettre en mouvement et donc rester vivant. » Comment faire ? Tout d'abord, prendre note de tout ce qui revient en mémoire, y associer des photos ou des objets, interroger ses proches, ouvrir les albums, organiser les recherches, structurer le temps pour faire une place de choix aux mots.

6. Quand les enfants s'en mêlent

Avec les enfants, il est également possible de jouer avec les lettres de l'alphabet pour fabriquer des phrases étonnantes appelées tautogrammes. Un tautogramme, c'est une phrase ou un texte dont tous les mots commencent par la même lettre. « On peut simplifier la proposition en ne portant la consigne que sur les seuls noms, verbes et adjectifs, qui doivent alors commencer par la lettre choisie », ajoute Gislaïne. « Les enfants raffolent de ces exercices de diction. Ils leur donnent le goût d'écrire et développent la vivacité d'esprit et le vocabulaire », ajoute notre prof d'écriture. En famille, on peut aussi, relève

Donnez des nouvelles !

« L'action d'écrire, le mouvement de la main, permet au système limbique de s'apaiser. Le système limbique c'est cette partie du cerveau qui gère les hormones de stress ou de bien-être » : si elle travaille aujourd'hui l'intégration des mouvements archaïques, Fabienne Russo a longtemps animé des ateliers d'écriture et d'expressions auprès de jeunes en difficulté. « Avec l'écriture, on distresse, on se distance, on prend du recul. Les mouvements oculaires aussi, participent à déstresser. » Et puis, ajoute Fabienne Russo, « quand on écrit à la main, sur une feuille de papier, on a instinctivement envie de se poser dans un endroit tranquille ».

La praticienne invite celles et ceux qui le souhaitent à participer à un exercice littéraire autour de la rédaction de nouvelles sur le thème du « décalage » ou « je est un autre ». La longueur est de 4 pages maximum (soit deux pages recto verso), au format A4 évidemment. Les enfants et les ados peuvent participer, sur un thème libre.

Les courriers sont à adresser au Village des talents orientés de Puget-sur-Argens (146, boulevard de Bazelles 83480 Le Puget-Sur-Argens) ou par courriel à mouvementescanconreflexes@gmail.com

Gislaïne, ouvrir des livres en quête de mots que l'on inscrit sur des petits papiers. Une fois que l'on tient deux bonnes poignées, les glisser dans une enveloppe. Chacun son tour, on pioche un mot et on invente une phrase. Et on bâtit une histoire (2)... Lorsqu'elle est finie, les illustrations prendront le relais.

Pour terminer, on s'inscrit dans les pas de Georges Pérec : pourquoi ne pas écrire « quelques-unes des choses qu'il faudrait tout de même que je fasse... après » ? Allez, mettons à profit le propos de l'écrivain Erri de Luca (3) : « Le

projet auquel on peut se résoudre ces temps-ci devrait être de tirer profit de cette période de restrictions sans la considérer comme du temps perdu. »

KARINE MICHEL

Pour celles et ceux qui voudraient approfondir et creuser le sillon de l'écriture biographique, Gislaïne est disponible : aneygislaïne@wanadoo.fr www.gislainearyey.com / 06 22 28 36 06 Association La Clef des Mots : lacledesmots@wanadoo.fr / lacledesmots.fr

1. Paris. www.colline.fr
2. Exemples avec les histoires pressées de Bernard Frotz aux Éditions Mitan.
3. Dans un entretien à Fanny Cheyrou, *La Croix Hebdo*